

Mellal, 1800 et 1660 m) ; Amezmiz et Tnirte (Haut Atlas, 1200 et 1600 m) et jusque dans la Chênaie dense relictuelle du Jbel El Kest (1900 m ; Anti Atlas).

Redescription. – *Long.* ouvrières : 2,0-2,6 mm ; reines : 3,4-4,1 mm ; mâles : 2,2-2,8 mm. La principale différence avec *tebessae* s. str. réside dans la forme du noeud pétiolaire des ouvrières qui est plus rétréci au sommet (fig. 17) ; ce caractère est cependant assez variable selon les individus d'une même colonie et aussi d'une colonie à l'autre. La tête, généralement réticulée, est plus mate, ne devenant plus ou moins lisse qu'au niveau de l'occiput. Epines un peu incurvées chez les grandes ouvrières (mais moins développées que chez *spinus*). Reines brun rougeâtre, seulement les appendices et la base du gastre sont jaunes ; scutum réticulé, très finement ridé sur toute sa partie médiane ainsi que les bords du scutellum. Mâle brun noir, appendices jaunes ; propodéum caréné, parfois denticulé. Talus de la valve pénienne atténué (fig. 57).

– *L.* (supersp. *spinus*). Trois espèces au Maghreb dont deux sont représentées au Maroc. *L. normandi* Santschi, 1912 qui n'est connu que des montagnes humides d'Algéro-Tunisie (Kabylies et Khroumirie) et *L. gracilicornis* Emery, 1882 des Canaries paraissent devoir se rattacher à la superspécies *spinus*.

19) *Leptothorax spinus* Forel, 1909 (redescription, voir CAGNIANT, 1969). – Atlas algériens ; encore inconnu de Tunisie. Moyen Atlas et Rif ; Jbel Gourzatine dans le Haut Atlas occidental. Très commun dans les Chênaies et les Cèdraies autour d'Azrou-Ifrane, entre 1400 et 2000 m ; semble manquer dans le Haut Atlas de Marrakech où il est remplacé par *L. tebessae*.

20) *Leptothorax personatus* Cagniant, 1986. – Steppes à xérophytes épineux, pelouses d'altitude du Moyen et Haut Atlas, Rif, Tazekka et Sirwa, entre 1600 et 2600 m.

Les ouvrières des stations méridionales, plus sombres, ont la tête presque entièrement rouge brunâtre si bien que le «masque» qui définit l'espèce devient moins visible.

• GROUPE *flavispinus*. – Groupe d'espèces lignicoles, réparties sur tout le sud de la région méditerranéenne, apparentées au *L. flavispinus* André, 1881 de Palestine. *L. elongatus* Santschi, 1918 des Canaries pourrait s'y rattacher.

21) *Leptothorax santschii* Forel, 1905, **stat. n.** (= *L. flavispinus* r. *santschii* Forel). – Décrit de Kairouan. Tout le Maghreb où il est sans doute plus fréquent que ne le laissent croire les relevés, car sa mise à jour est toujours hasardeuse du fait de son mode de nidification : aisselle des branches mortes des Chênes lièges, Peupliers, Erables, Figuiers, Caroubiers, Oliviers, Tamarins, Figuiers de Barbarie et même tiges creuses d'herbacées ; une sous-espèce (?) en Espagne (confondue avec *flavispinus* s. str.).

Les populations marocaines ont le tronc rougeâtre, contrastant avec la teinte presque noire de la tête et du gastre (= st. *boiteli* Sanstchi, 1929 d'Aïn Sefra ; = var. *facetus* Santschi, 1939 d'Asni ; **syn. n.**) ; le même auteur a décrit une demi-douzaine de «variétés» de Tunisie.

• GROUPE *angustulus*. – Ce groupe est traditionnellement celui des espèces arboricoles à pétiole massif et soies dorsales courtes. Nous y confondons les groupes *angustulus* et *affinis* de Plateaux ; ainsi conçu, il rassemble pour l'Espagne : *L. corticalis* (Schenck, 1852) ; *L. affinis* (Mayr, 1855) ; *L. angustulus* (Nylander, 1856) ; *L. krausseii* Emery, 1915 ; *L. rabaudi* Bondroit, 1918 et *L. nadigi* Kutter, 1925. Cinq espèces pour l'Afrique du Nord dont une nouvelle qui n'est connue que du Maroc et en y incluant *L. peyerimhoffii* Santschi, 1929 du Hoggar (= *L. nigrita* var. *saharensis* Santschi, 1929 ?) dont les affinités restent incertaines.

22) *Leptothorax atlantis* Sanstchi, 1911 (= *L. angustulus* ssp. *atlantis* Cagniant, 1970) (= *L. angustulus* var. *algericus* Forel, 1894 : 37, parte). – Atlas algériens. Rare en